

*des Princes &c. Novemb. 1720. 455*  
ets de son voyage & pour son heureux retour. Tout ce que je viens de dire s'observoit aussi bien pendant la Republique que sous les Césars. Mais dans ces derniers tems il s'introduisit chez les Grands Seigneurs une espece de manie dont on n'avoit point encore vû d'exemple. On ne se croyoit point assez magnifique si l'on ne se donnoit en spectacle dans tous les quartiers de la Ville, avec un nombreux Cortège de Litières précédées & suivies d'Esclaves lestement vêtus. Cette vanité coûtoit cher, car il falloit payer ceux qui se trouvoient à cette pompe, & Juvenal qui en a fait une si belle description, assure qu'il y avoit des Gens de qualité & des Magistrats que l'avarice engageoit à grossir la Troupe de ces indignes Courtisans.

Enfin venoit la sixième heure du jour, c'est à dire, midi. Chacun songeoit à se retirer chez soi: dînoit legerement & faisoit la Meridienne. Laissons dormir les Romains, Messieurs, & si cette premiere partie de leur journée ne vous a point déplû, je vous promets la seconde pour une autre Assemblée. *Ce sera pour le mois prochain.*

## ARTICLE II.

*Qui contient ce qui s'est passé de considerable en ESPAGNE, & PORTUGAL, à NAPLES & en SICILE, depuis le mois dernier.*

I. **M** *Adrid.* Le 25. Août jour de la fête de St Louis, le Prince des Asturies entra dans sa quatorzième année, & la Cour